

Paris Photo est le grand salon d'art dédié à l'image photographique. Du 18 au 21 novembre, cette 14^e édition réunit dans un espace de 3 000 m² en plein cœur de Paris, sous la pyramide du Louvre, 120 exposants: galeries, éditeurs et magazines présentent un panorama des expressions photographiques du XIX^e siècle à nos jours. Cette année, Paris Photo invite à la découverte des scènes d'Europe centrale. Le salon offre un riche programme de rencontres, dédicaces, conférences, concours. Parmi plus de 1 000 artistes internationaux représentés, Photo a choisi de partager avec vous ses 10 coups de cœur. Par Frédéric Mahler

**DU 18 AU 21 NOVEMBRE
UNE CAVALCADE
D'IMAGES ENVAHIRA
LE CARROUSEL
DU LOUVRE.
RENDEZ-VOUS
SUR NOTRE STAND**

PARIS PHOTO : NOS 10 COUPS DE CŒUR

RIP HOPKINS GALERIE LE RÉVERBÈRE

Né en Angleterre en 1972, Rip Hopkins vit à Paris. Il est toujours à la recherche de nouveaux terrains d'expérimentation, et dit avoir « choisi d'évoluer dans le domaine artistique tout en révélant une approche documentaire sur des contextes réels. » Rip Hopkins est membre de l'agence Vu, et représenté par la galerie Le Réverbère qui expose cette série à partir du 7 décembre.

Titre de l'image
« Je n'y retournerai jamais », de la série « Another Country. Les Britanniques en France », 2010.
Edition
10 exemplaires numérotés et signés, au choix en 80 x 60 cm : 2 200 € ou en 40 x 30 cm : 900 €.
Galerie
Le Réverbère, Lyon, France.
www.galeriereverbere.com
Stand F 20

Another Country
Paris Match
10/11/2010



RIP HOPKINS PHOTOGRAPHE EXCENTRIQUE

Plus british, tu meurs ! Et pourtant, cet Anglais, né en 1972 à Sheffield, vit à Paris où il a suivi des études à l'Ecole nationale supérieure de création industrielle. Il n'en a pas pour autant perdu son flegme et son sens de l'humour. Et le dernier livre qu'il vient de signer atteste de son authentique ADN britannique. Après avoir sillonné la planète comme photographe et documentariste, entre autres pour Médecins du monde, Hopkins a réalisé son album le plus exotique sans sortir des frontières de l'Hexagone. On sent qu'il s'est amusé comme un fou et qu'il a trouvé des modèles prêts à répondre à toutes ses folies. Et qu'il a pu, aussi, questionner l'appartenance à une communauté, réelle ou imaginaire. Son idée ? Photographier dans leurs propriétés ses compatriotes qui vivent dans le Périgord. Et ces Anglais expatriés, mis en scène par Hopkins dans des poses surréalistes, acceptant de s'exhiber, de se mettre à poil, montrent que décidément les habitants d'Albion, même déracinés, n'ont rien perdu de leur loufoquerie.

À Paris Photo, du 18 au 21 novembre, et à la Galerie Le Réverbère à Lyon, à partir du 6 décembre. Livre « Another Country. Les Britanniques en France », éd. Filigranes.

